

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Jérémie Palmyre, j'ai vingt-trois ans et j'étudie à l'ENSCI-les Ateliers. J'ai mis les pieds à quinze ans dans les Arts Appliqués, en entrant au lycée en filière STDA, c'est depuis, un milieu de passion. Ce domaine d'étude, dans lequel je me suis spécialisé me plaît toujours autant. Je me suis ainsi élancé dans un long parcours d'études en création.

Après le BAC, j'ai suivi la voie du design d'objet à l'ENSAAMA - Olivier de Serres. Désireux d'agir et d'être en action pour améliorer la vie, son cadre et son quotidien, je me suis rendu compte que ce qui me faisait envie, c'était d'activer des leviers grâce à la création pour générer du positif et faire du bien. J'ai suivi ce cursus de design d'objet en option - Objet d'exception, pratique alternative et expérimentale - ce qui m'a permis d'apprendre à avoir un positionnement différencié et à faire le pas de côté dans le processus de projet. Mes trois années à l'ENSAAMA se sont conclues avec mon projet de fin d'études. Celui-ci était porté sur l'activité de la balade et de la marche en ville avec une lecture de l'urbanité sous le prisme d'un décor et m'a valu l'obtention de ce diplôme avec la mention d'excellence professionnelle.

À la recherche de nouveaux outils, d'une pédagogie par le faire et d'un plus grand ancrage dans le réel, j'ai postulé à l'ENSCI-les Ateliers en 2021. J'y ai découvert une école de rêve, où liberté et exigence de soi s'accordent parfaitement. J'ai pu y goûter à la place et au temps d'être soi-même, d'être écouté et pris au sérieux. De plus étudier au contact de créateurs et de designers permet un affûtage précieux. Dans ce cadre, j'ai pu me dépasser, élargir largement mes compétences et enrichir ma gamme d'outils de création et de réflexion. Bien plus que je n'aurais pu l'imaginer. La richesse d'apprendre dans les ateliers et de s'aguerir de compétences précises, en bois, en numérique ou encore en maquettage et d'une méthodologie par le faire sont autant de choses qui ont amplifié ma pratique. Je me suis surtout surpris à prendre la parole en public avec aisance grâce à l'apprentissage de compétences clés de l'expression orale.

Plus encore j'ai trouvé dans cette école un collectif précieux, attentionné et généreux.

J'aime partager des choses positives, rendre les gens heureux et faire du bien autour de moi. Ces valeurs de partage et de générosité, j'ai eu à cœur de les répandre dans l'école en m'investissant dans le BDE (Association des étudiants) depuis l'année dernière et depuis cette année en étant le président de l'association. À travers différents formats d'événements comme banquets, des apéros, des conférences, des Repas solidaires ou encore en organisant les soirées étudiantes, on dynamise et fédère tout le collectif de l'ENSCI. Je mets beaucoup d'amour à animer et faire vivre cette école.

Mon investissement et mon engagement tant dans mes projets que dans la vie étudiante n'ont cessé de s'amplifier. Je vois le groupe comme un ensemble interconnecté qui, quand il est stimulé peut tirer tout le monde vers le haut et créer des liens forts et beaucoup de richesse. En effet selon moi la réussite individuelle n'a de sens qu'en se conjuguant avec la réussite collective. Exceller seul uniquement ne m'intéresse pas, j'aime l'idée d'exceller avec les autres et de partager mon énergie au service d'une émancipation collective.

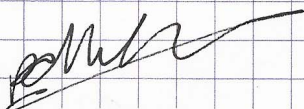
Le parcours étudiant que j'ai mené est une belle ascension. Quand je regarde en arrière je me rends compte du chemin que j'ai parcouru depuis ma condition d'enfant de la lointaine banlieue parisienne. Je me rappelle qu'à l'époque de la sortie de collège, on me prédestinait à de courtes études « professionnalisantes ». La chance de faire de longues études, et de m'élever, m'a été permise au nom de choix quelques fois difficiles pour mes parents. Aussi réussir les concours d'entrée d'école supérieure publique a toujours été un enjeu crucial dans mon parcours. Malgré le coût important des études dans la création, je fais tout pour aller de l'avant. Jusqu'à présent je me suis toujours débrouillé, quitte à me financer grâce à de petites missions à droite à gauche. Mais la situation est devenue de plus en plus difficile pour moi.

Pour nous aider un maximum dans nos études supérieures, mes parents m'aidaient ma petite sœur et moi à payer le loyer de notre collocation à Villejeuf, afin que nous soyons au plus près de nos études à Paris. Ils prennent également en charges le fort coût des études en chiropraxie de ma sœur.

Aujourd'hui je ne reçois pas d'autre aide financière de la part de ma famille. Malgré les apparences sur le papier, leur situation financière est assez limitée. Il y a quelques années mon père et un collègue ont lancé leur activité en créant leur propre studio d'enregistrement à Paris. Pour cela mes parents ont dû s'endetter en montant une SCI pour investir dans un local commercial. La SCI est propriétaire du local et leur société en est locataire. Dans les faits ils perçoivent donc la somme d'un loyer, mais cet argent rembourse directement l'important crédit immobilier qui a été nécessaire à l'investissement. Plus encore ils sont imposés à hauteur de cette somme, qu'ils ne touchent pas directement et donc ils ne peuvent pas tirer parti.

À présent sur la fin de mes études, je me tourne vers la Fondation Vallet. Cette bourse, pour laquelle j'ai longuement hésité à postuler, serait pour moi un soutien précieux. Elle me permettra pour mes derniers semestres d'études, de viser encore plus haut en terme de réalisation et de finalisation de mes projets. Mais aussi de continuer à cultiver mon œil et mon esprit en allant au musée ou au théâtre, car ces coûts deviennent très vite un luxe. C'est d'autant plus dur que j'ai toujours eu à cœur de cultiver une curiosité insatiable et un regard sur le monde et les autres. Voyager par exemple et m'ouvrir à d'autres villes, régions et pays m'est inaccessible. Cela représente une barrière de plus en plus grande face aux expositions loin de Paris, aux événements comme les foires de design, les biennales, ou encore les -design week- d'autres capitales européennes. Par ailleurs cette bourse me permettra également de réaliser et de donner corps à des projets personnels de créations, principalement dans les champs du design d'objet et d'une pratique artistique en dessin, pour lesquels la question des moyens est le premier frein. J'accorde beaucoup d'importance à ces projets, qui me permettent de me projeter dans la peau et la posture du créateur que j'imagine être demain. Enfin et surtout cette bourse allégerait et soulagerait considérablement mon quotidien.

Je vous remercie pour votre compréhension. En espérant que ma candidature retiendra votre attention, je vous prie, Madame, Monsieur, d'agréer toute ma considération.



Jérémie Palmyre